

DE LA JACHÈRE NATURELLE À LA SOLE FOURRAGÈRE : À LA RECHERCHE DE L'INTENSIFICATION DE L'AGRICULTURE DANS LA SAVANE OUEST-AFRICAINE¹

Condensé d'une synthèse bibliographique

HOEFSLOOT (H.)², VAN DER POL (F.)³, ROELEVELD (L.)³

RÉSUMÉ

La sole fourragère pourrait convenir au remplacement de la jachère des systèmes de culture extensifs d'Afrique de l'Ouest. En effet, la jachère longue est une pratique de renouvellement de la fertilité de moins en moins possible en cas de forte pression démographique. A la question de savoir pourquoi les cultures fourragères ne sont jamais pratiquées par les paysans des savanes, nous cherchons à répondre en étudiant les rôles possibles de cette "jachère améliorée" ainsi que les contraintes à son introduction par une analyse bibliographique. Pour qu'une jachère fourragère joue un rôle significatif sur les principaux caractères de fertilité chimique du milieu (humus, matières minéralisables, capacité d'échange de cations), elle doit être correctement cultivée, fertilisée et non exploitée. Or le fourrage exploité procurerait un revenu supérieur à ceux permis par les accroissements de rendement attendus après jachère fourragère. Ceci constitue donc un obstacle majeur à son introduction en vue de la seule fertilisation du milieu. Il faut donc combiner la sole fourragère avec d'autres moyens de renouvellement de la fertilité. Une culture bien gérée de légumineuses donne un fourrage apte à compléter les résidus de récolte et les pâturages naturels pauvres en azote digestible. De plus, la moitié de la biomasse enfouie procure une source d'azote minéralisable

provides forage which can supply a complement to the harvest and pasture residue naturally poor in digestible nitrogen. Added to this, half of the buried biomass obtains a source of mineralizable nitrogen which corresponds to two years of corn plant consumption. The principal constraint in the management of fodder

Les résultats de recherche en milieu réel indiquent que l'exploitation d'une sole fourragère peut être accompagnée de la restauration de la fertilité du sol. En revanche il est absolument nécessaire que la végétation soit très bien installée, fertilisée et gérée.

Il y a très peu d'information disponible sur le rapport production fourragère / production animale, et sur le rapport restauration de la fertilité de sol / production agricole. Les recherches les plus importantes dans ce domaine ont été réalisées dans le cadre de l'intensification du système pastoral (CIPEA-Nigéria).

La sole fourragère à base de légumineuses est à préférer à l'association graminées-légumineuses. Son fourrage de bonne qualité peut compléter le fourrage des pâturages naturels et des résidus de récolte de qualité médiocre.

Le nombre d'espèces légumineuses fourragères adaptées aux conditions de la zone est très limité. La seule plante qui ait à la fois présenté une bonne persistance et une bonne productivité est le *Stylosanthes hamata* cv Verano.

Elle peut fixer en 2-3 ans une quantité d'azote qui équivaut à l'application d'engrais azote de 80-100 kg N/ha